



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

Belgique-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
1 / 3390

- *Moeraske-Walckiers*
- *Hof Ter Musschen*
- *Moulin d'Evere et jardin aromatique*
- *Fournil de l'Hof*
- *Potager biologique du Houtweg*

L'Echo du Marais

N° 81 – Avril 2007 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
VIE DE LA CEBE	5
DE FUTURS CONSEILLERS EN ENVIRONNEMENT AU MOERASKE ET A L'HOF TER MUSSCHEN	5
JANVIER 2007 : PREMIERE VISITE DE L'ANNEE EN ZELANDE.....	8
BRANLE-BAS DE COMBAT, ON RETROUSSE SES MANCHES	9
NOS SITES	10
SAGA D'UNE ZONE HUMIDE MENACEE.....	10
LA GESTION DE NOS SITES	12
LES MUSCINEES : LA DIFFICULTE DES 20 PREMIERES ESPECES	13
LA DETERMINATION DES ARTHROPODES, QUELQUES REFLEXIONS	18
OBSERVATIONS	20
OBSERVATIONS D'HIVER - WINTERWAARNEMINGEN	20
PATRIMOINE	24
TOBIE ET LA CHELIDOINE	24
ACTIONS	27
LA GESTION D'UNE ROSELIERE	27
EN BREF	28
ANIMAUX EXOTIQUES AU MOERASKE : NOUVELLE PREUVE DE LA BETISE HUMAINE.....	28
PRODUITS & PUBLICATIONS	29
A LA DECOUVERTE DES SITES ET MONUMENTS	30
D'EVERE ET DE WOLUWE-SAINT-LAMBERT	30
AGENDA - COMMUNICATIONS	31
VOYAGE EN ZELANDE ... A NE PAS MANQUER !!!	31
VISITES - ANIMATIONS - GESTION	32
COTISATION ET DON	34
DATES	36



CEBE asbl

Rue Walckiers 42

1140 Bruxelles

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be www.cebe.be

Compte bancaire : 210-0324404-88 (cotisations & dons)

001-5117074-12 (autres paiements)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske Hof ter Musschen

Dr Christian Rombaux

02/ 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max.)

Scolaires

Moeraske Hof ter Musschen

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

02/ 215 00 23 (avant 19 h 30)

eranth55@yahoo.fr

Des Initiations à la nature, pour les écoles, sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestion



Moeraske

Dr Christian Rombaux

02/ 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Moreels

02/ 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Moulin d'Evere

Alain Doornaert

02/ 248 09 21

alain@cebe.be

Potager biologique

Michel Moreels

02/ 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Potager aromatique

Michel Moreels

02/ 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Apiculture

Frank Dupont

0479/ 741 693

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02/ 216 38 32 (soir)

David@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, ainsi que les collègues des Bourgmestres et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2007.

Publié avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**





Editorial

Le Moeraske défiguré !

Une vision choquante !

Des traces de passage d'engins de chantier et des plages de boues compactées dans la prairie naturelle. Des sentiers défoncés qui ont vu leur largeur tripler, voire quadrupler. On est pourtant en plein site naturel classé du Moeraske ! Comment a-t-on pu en arriver là ?

Des déversements en zone classée

En décembre 2006, la SNCB a procédé au remplacement des supports de caténaires de la ligne d'Anvers, qui jouxte le site. Les travaux s'effectuent depuis les voies et toute la terre de déblais (environ mille m³) est déversée dans la zone classée au mépris de tout respect du site, de sa flore et de sa faune ainsi que de ses utilisateurs.

Ce n'est, hélas, pas la première fois que le Moeraske est victime d'atteintes de la part de la SNCB. Dans un passé récent –ces cinq dernières années- la zone de haute valeur biologique a dû subir notamment plusieurs campagnes de désherbage chimique débordant dans les prairies du site, un déversement de débris de construction, la traversée –déjà- des prairies par des véhicules lourds effectuant un travail en bordure de voies.

De bonnes intentions, mais...

Cette fois cependant, l'approche de la SNCB est différente. Contactée par nos soins, la compagnie de chemin de fer a reconnu ses torts et a proposé d'y remédier rapidement et concrètement. Engagement est pris d'évacuer toute la terre avant fin février et ce dans le respect du site.

La réalisation des travaux sera malheureusement moins positive que ces promesses.

Les chemins ont fortement souffert du charroi des engins de chantier. C'était prévisible mais pas dans de telles proportions. Plus grave, et en totale contradiction avec ce qui avait été convenu, la prairie a été traversée en tout sens par des engins lourds. De plus, pour masquer les ornières qui sont apparues, les ouvriers ont raclé et aplani le sol, formant une couche compacte qui risque de nuire à la repousse des végétaux.

Ce qu'il y a de navrant dans cette intervention, c'est que les personnes qui ont travaillé sur le terrain l'ont fait de bonne foi. Elles étaient fières de montrer la « qualité » de leur intervention. Hélas, on ne gère pas un site naturel comme une zone agricole ou comme un parc !

Réactions de la presse, de la SNCB et du monde politique

La semaine du 1er mars, nous avons diffusé un communiqué de presse qui a été repris par de nombreux médias (presse écrite, radio et TV locale) des deux communautés. Nous avons été largement sollicités et notre site Web a été très visité.

Dans les interviews, données par les porte-parole de la SNCB et répercutées dans la presse, la société de chemin de fer serait d'accord :

- d'intervenir pour réparer les dégâts;
- de trouver une solution avec la Région.

Au niveau politique, une réaction tend également à s'amorcer.

Vers une meilleure protection du site

Le problème du non-respect du Moeraske, propriété de la SNCB, par la SNCB elle-même est un problème récurrent, presque structurel. Pour y remédier, il est indispensable que la totalité du site puisse acquérir le statut de « réserve naturelle », le seul statut de « site classé » ayant clairement montré ses limites.

Le milieu associatif, dont la CEBE, qui, vous le savez, s'occupe du Moeraske depuis presque 20 ans, est demandeur. Ce qu'il semble manquer, c'est une volonté claire à la fois au niveau de la SNCB et au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale. Les déclarations, faites après la publication des articles de presse, laissent entrevoir une embellie possible.

Rappelons qu'il y a une obligation pour la SNCB d'entamer des démarches pour que le statut légal de réserve naturelle puisse être donné au site. Cette condition était posée dans le permis d'urbanisme reçu pour les aménagements de la ligne TGV... en 1995.

Pour nous, il est évident que la Ministre de l'Environnement se doit de prendre les mesures nécessaires pour protéger l'ensemble du Moeraske de manière définitive en lui accordant, enfin, le statut de réserve naturelle. Il est également plus que temps que la Région puisse obtenir un droit réel au niveau des terrains situés en Zone de Haute Valeur Biologique et appartenant à la SNCB.

La CEBE

DESASTRE !



*15 ans de gestion fortement hypothéqués...
Copyright © 2007 CEBE-MOB*



*"Rappelle-toi que tu n'es pas seul au monde.
Tu dépends de mille créatures qui font le tissu de ta vie."*

Faouzi Skali.



Vie de la CEBE

De futurs Conseillers en environnement au Moeraske et à l'Hof ter Musschen

Par Jean-Philippe Coppée

Une formation de Conseillers en environnement à Bruxelles.

Cela fait déjà plus de 10 ans que l'Institut Roger Guilbert forme des conseillers en environnement. Cette formation est dispensée à Anderlecht, sur le campus du CERIA (www.ceria.be/irg/).

Les cours, accessibles aux étudiants (disposant au minimum d'un bachelor) sont donnés le mercredi en soirée ainsi que le samedi toute la journée. Un stage et un mémoire de fin d'étude sont également prévus. Depuis la rentrée 2006, la formation s'étale sur deux ans (pour un an auparavant). Il s'agit donc d'une formation assez exigeante, d'autant plus que beaucoup d'étudiants doivent également composer avec leur vie professionnelle et familiale.

Les travaux pratiques sont habituellement donnés en « labo ». Il est en effet pas toujours aisé d'organiser des sorties à l'extérieur (« concurrence » avec obligations professionnelles, déplacements, etc). Néanmoins de telles sorties sont bénéfiques car elles permettent une approche globale des réalités environnementales.

Elise Van Der Putten, que certains d'entre nous connaissent bien puisqu'elle a été très active à la CEBE lors de sa création, et moi-même, y donnons quelques heures de cours par an (à côté de nos autres activités professionnelles... et associatives).

Nous avons proposé à notre direction de réaliser une visite du Moeraske et de l'Hof ter Musschen, offrant ainsi la possibilité d'aborder transversalement de nombreux thèmes vus dans plusieurs cours de la formation.

Nous avons ainsi pu organiser la visite des deux sites en scindant l'approche sous deux angles.

Approche en « chambre »

Le samedi 3 février, par un temps ensoleillé, une matinée de théorie a été donnée... en classe. Elle a permis d'aborder les deux sites selon de nombreux aspects :

- rôles des espaces verts en ville
- situation juridique des sites (PRD, PRAS, classement, réserve naturelle, etc)
- milieu associatif
- richesse et milieux des deux sites
- gestion des différents milieux
- etc

Cette approche s'est faite à l'aide d'une présentation contenant de très nombreuses photos et extraits de plans.

Descente sur le terrain.

Première étape au Moeraske.

Le samedi 10 février, c'est sous un ciel si bas que plusieurs étudiants se sont un peu perdus. Néanmoins, moyennant le quart d'heure académique, les 10 étudiants présents ont démarré leur journée de visite en direction du Walckiers. Ensuite, ce furent les potagers « urbains » qui furent passés en revue, puis les 3 mares du Moeraske, la prairie (qu'ils ont eu la chance de voir avant que la SNCB n'y fasse d'importants dégâts), le talus et le Kerkebeek qui furent observés.

Pour chaque milieu, Elise et moi leur avons expliqué leurs principales caractéristiques, la gestion qui y était appliquée et les menaces qui y planent éventuellement.

Bien sûr, toutes les richesses patrimoniales connues et peu connues (comme l'abri anti-aérien de la seconde guerre et le patrimoine ferroviaire) n'ont pas été oubliées.

Vers 11 heures et demie, le groupe rejoint l'équipe de la CEBE qui fauche avec trois débrouailleuses la friche se situant sous le nouveau bassin d'orage.

Après la « théorie », rien ne vaut un peu de pratique !

Soyons sincères, ils savent apparemment aussi retrousser leurs manches (expression purement littéraire car quelques gouttes se sont mises à tomber et tout le monde est bien couvert). Durant une heure, ils ont pu aider les bénévoles de la CEBE à évacuer les produits de la fauche. Certains ont même pu essayer le matériel.

Déjà midi trente et les estomacs font tout doucement sentir qu'il est temps de recharger les batteries. On remballage tout le matériel et commence le parcours inverse vers les potagers et leurs abris.

Coutume fortement ancrée à la CEBE, celle-ci met les boissons du repas de midi (voire l'apéritif) à disposition des gestionnaires. Nous n'avons donc pas failli à la tradition.



*Gestion en compagnie des étudiants « en environnement » de l'Institut R. Guilbert (Moeraske, février 2007)
Photo : Véronique Maertens
Copyright © 2007 CEBE-MOB*

Mais l'heure tourne et nous nous rassemblons pour partir. Michel (Moreels), président en exercice de la CEBE et (e.a.) amateur de mousses, ne peut tempérer son enthousiasme et nous montre quelques colonies de *Sphaerocarpos michelii*, une hépatique rare dont l'observation en Belgique est très sporadique. Les sites urbains abritent une réelle richesse en biodiversité et peuvent même abriter de grandes raretés.

Co-voiturage oblige, nous nous serrons dans les voitures et nous nous dirigeons vers l'Hof ter Musschen où nous attend un autre Michel (Durant).

Deuxième étape : L'Hof ter Musschen.

Les deux sites présentent un aspect très différent et les étudiants s'en rendent immédiatement compte. Autant le Moeraske est allongé et assez arboré, autant l'Hof ter Musschen présente l'aspect dégagé des prairies de vallée.

C'est au bord de la Woluwe, dans la prairie humide, que Michel nous explique les différentes méthodes de gestion qui sont appliquées tout le long de l'année : les tailles des saules têtards, les fauches des prairies et des roselières, la mise en assec des mares, le pâturage par les chevaux, etc.



*Explications de Michel Durant (HTM, février 2007)
Photo : Véronique Maertens
Copyright © 2007 CEBE-MOB*

Michel devant nous quitter, nous entamons le tour du site afin d'observer les différents milieux qui le composent.

Ensuite, nous nous dirigeons à nouveau dans la prairie humide afin de réaliser quelques tamisages de végétaux (carex et phragmites). Notre but est de faire découvrir aux étudiants la diversité insoupçonnée de la faune hébergée par ces restes de plantes (De mon côté, cela me permet de passer en revue les mollusques présents, exercice que j'apprécie beaucoup).

Comme espéré (n'oublions pas que l'observation de la nature est parfois soumise à certains aléas), tout un petit monde d'invertébrés est extrait à chaque tamisage : insectes (altises, collemboles, punaises diverses, etc), mille-pattes, araignées et acariens et bien sûr mollusques (dont une des stars de l'Hof, *Vertigo antivertigo*).

En tamisant des végétaux de différentes origines/milieus (phragmites plutôt que carex), les résultats obtenus sont différents (p.ex. présence d'un nombre plus important d'exemplaires d'un petit escargot *Lauria cylindracea* dans les phragmites que dans les carex). Cela sous-entend des différences en terme de milieu entraînant des différences dans la végétation et la faune... et pourtant, à notre échelle, nous n'avions parcouru que 5 mètres.

Le soleil commence à jouer à cache-cache avec les nuages mais il se rapproche aussi de l'horizon. La fin des cours est donc d'actualité. Elise et moi laissons donc les étudiants le long de l'avenue Hippocrate après une journée bien remplie, hors des salles de classe.

Néanmoins, cette collaboration entre la CEBE et un établissement d'enseignement n'est pas une première. En 2006, les bénévoles de la CEBE ont guidé 338 élèves et étudiants de l'école primaire aux humanités. Notons que les visites avec des étudiants de l'enseignement supérieur ou de promotion sociale sont beaucoup plus rares.

Dès que cela s'avère possible, nos bénévoles remplissent donc aussi une mission éducative, et cela en dehors des visites mensuelles habituellement organisées le dimanche (voir www.cebe.be/agenda).

Jean-Philippe Coppée

WANTED ! La CEBE recherche...

Concrètement, nous sommes à la recherche de personnes ayant des compétences dans les domaines du secrétariat, de la gestion financière, de la comptabilité, du journalisme et/ou du droit pour nous renforcer dans le volet administratif de notre action.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des "compétences" nature pour nous rejoindre, il suffit de vouloir s'investir quelque peu.

Que vous soyez professionnellement actifs, pensionnés ou à la recherche d'un premier emploi, vous pouvez nous aider.

Vous pouvez faire quelque chose pour la Nature !

Contactez-nous !

Tél : 02 / 460.38.54 (après 18 heures)
Courriel : michel.moreels57@skynet.be



Des insectes très petits rampaient sur le sommet de hautes herbes. L'un d'eux dit aux autres : "Voyez ce tigre couché près de nous; c'est le plus doux des animaux, jamais il ne nous fait de mal. Le mouton, au contraire, est un animal féroce; s'il en venait un, il nous dévorerait avec l'herbe qui nous sert d'asile; mais le tigre est juste, il nous vengerait"

Jean POTOCKI.

*(Ecrivain polonais d'expression française, 1761-1815.)
Manuscrit trouvé à Saragosse.*

Janvier 2007 : Première visite de l'année en Zélande

Par Jean-Philippe Coppée

Cette année encore, la CEBE a organisé son traditionnel voyage en Zélande. Le but de cette excursion est l'initiation à l'ornithologie et l'observation des oiseaux présents dans cette région du delta de l'Escaut. Comment résumer cette journée ? D'abord, notons une incontournable bonne humeur caractéristique et contagieuse. Ensuite, prenons un zeste de chance avec la météo. Si cet hiver se caractérise par sa douceur, nous pouvons vous garantir que cette journée du 25 janvier 2007 fut surtout très venteuse. Néanmoins, la pluie nous a relativement épargnés et le soleil nous a même accompagnés quelques temps.

Et puis, bien sûr, il y a les oiseaux.

Merveilleux animal qui m'a personnellement toujours fasciné et cela depuis mon plus jeune âge. Libre comme l'air, d'une élégance rare, paré d'un plumage chatoyant ou plus terne, l'oiseau nous réconcilie avec la nature que l'on regarde par sa fenêtre ou que l'on soit le long d'un étang ou dans un parc. Ce qui est fantastique avec l'oiseau, c'est qu'il est observable presque partout, même s'il n'est parfois qu'un point dans le ciel.

La Zélande, c'est un peu le paradis des oiseaux à une centaine de kilomètres de Bruxelles. Et des oiseaux, nous en avons vu de nombreuses espèces et en quantité. Même si cette année ne nous a pas permis de voir de réelle « rareté », notons quand même l'observation d'un Guillemot de Troïl, le long suivi des évolutions acrobatiques d'un Busard des roseaux et la nage calme d'un couple de Harles piettes. Les Canards souchets, pilets, chipaux, siffleurs furent aussi de la partie, accompagnés par les Fuligules morillons et milouins, les Garrots à œil d'or, les Sarcelles d'hiver et les Colverts.

Enfin, dans un autre registre, pour le plaisir des petits et des grands, les Phoques veaux-marins étaient au rendez-vous. Particulièrement complaisants (le vent les poussant peut-être près de la côte), ils se laissèrent bien observer.

Voilà, j'ose espérer que les 36 personnes présentes auront apprécié cette journée d'autant que Michel (Moreels) avait mis un point d'honneur à nous faire découvrir d'autres sites que ceux habituellement parcourus. Les discussions que j'ai eues avec les uns et les autres le donnent à penser.

Si cela vous dit, nous y retournons en septembre de cette année pour découvrir la faune sous-marine. Crabes, oursins, escargots et coquillages seront au rendez-vous. Qu'on se le dise !



Observation à l'abri du vent ! (Prunje Polder, janvier 2007)
Photo : Cédric Coppée
Copyright © 2007 CEBE-MOB



« Le temps est le moyen qu'a trouvé la Nature pour que tout ne se passe pas au même moment. »

John Wheeler.

Branle-bas de combat, on retrousse ses manches

par Betty Beys

Grande brocante le samedi 17 février au Moulin d'Evere: étalage de caisses, chaises, étagères, ustensiles de ménage en tous genres, machines, sacs, bidons, bouteilles, moulins miniatures, ... même un panier kitch en osier pour chat; il y en avait pour tous les goûts!

C'est la réflexion que se faisaient probablement les passants.

Eh bien non. En fait, il s'agissait de l'opération d'emballage du matériel de la CEBE, en vue de son transport en lieu sûr.

Le local avait été cambriolé et saccagé (porte fracturée) début janvier. Les constats et la déposition à la police étant réglés, il était temps de déménager meubles, bouquins et autres trésors de l'association.

Ce fut l'occasion de jouer du balai et d'effectuer un fameux triage (en fermant parfois les yeux pour éliminer sans regrets quelques vieilles choses!) et surtout ce fut l'occasion d'une séance de bonne humeur. Mais, comme dit Quentin, quel bazar et que de bouteilles!



Quel bazar !!!

Photo : Raymond Beys

Copyright © 2007 CEBE-MOB



Seul l'arbre qui a subi les assauts du vent est vraiment vigoureux, car c'est dans cette lutte que ses racines, mises à l'épreuve, se fortifient.

Sénèque.



Nos sites

Saga d'une zone humide menacée

par Raymond Beys.

LE BOSQUET MARÉCAGEUX "HOF TEN BERG" (Suite de l'Echo du Marais N°80)

2) UNE TENTATIVE DE SAUVETAGE

Mais, tout allait recommencer en 2005, malgré l'introduction en février 2005 d'une demande de classement en tant que "site", par l'ASEPRE (Association pour la Sauvegarde de l'Environnement et la Promotion du Réseau Ecologique). Suite aux changements de statuts de cette ASBL, une telle demande était devenue recevable et la Direction des Monuments et Sites (Administration de l'Aménagement du territoire et du logement) a estimé que le classement semblait "amplement justifié".

La Commission des Monuments et Sites ayant donné un "avis favorable" en mars 2005, tout était en ordre pour que le Gouvernement régional entame la procédure de classement, ce qui aurait eu un effet restrictif au droit de propriété, tel que l'interdiction de construire. Mais, malgré rappel, la procédure n'a toujours pas été entamée, le dossier étant "en cours d'instruction" au Cabinet du Secrétaire d'Etat.

L'épisode suivant n'y est sans doute pas étranger !



<photo: htbcebe>

3) L'AFFAIRE LEYSTERDAEL

HP ayant revendu le terrain, LEYSTERDAEL SA demande un permis mixte d'urbanisme et d'environnement pour la construction de deux immeubles (=34 appartements et 54 parkings en sous-sol) en plein milieu du site! Tollé général ! La commune enregistre 356 plaintes et remarques!

AVRIL 2005 : La Commission de concertation se réunit dans la salle du Conseil communal bondée et, chose assez rare, la Commission émet un AVIS DÉFAVORABLE à l'unanimité.

Le Collège refuse donc le permis en mai 2005.

JUILLET - AOUT 2005 :Le promoteur rentre de nouveaux plans et des "compléments au rapport d'incidences", dans le cadre d'une demande de permis d'environnement de classe 1B, ceci en dehors de toute enquête publique.

AVRIL 2006 : Il introduit un recours au Gouvernement, à l'encontre de la décision du Collège des Bourgmestre et Echevins de WSL refusant le permis d'urbanisme.

JUILLET 2006 : Le permis d'urbanisme est délivré par le Gouvernement, sur base des plans et études qui ont échappé à la procédure d'enquête publique

Examinons cet arrêté d'octroi du permis :

A) En fait, l'argumentation est principalement basée sur la conformité au PPAS 40 bis. On insiste sur le fait que le bosquet marécageux existait au moment de l'adoption du PPAS, ce qui est exact.

Toutefois, le PPAS 40 bis remonte à avril 1981. Or, il y a 25 ans, la dégradation de l'environnement n'atteignait pas l'ampleur prise lors des années 1990 et encore moins la situation alarmante actuelle. Entre-temps, certaines autorités en ont pris conscience et ont travaillé tant à la préservation du patrimoine historique et esthétique qu'à la préservation du patrimoine naturel.

C'est ainsi que la Carte d'Evaluation Biologique a été mise à jour (version 2.1), par les experts de l'IBGE et de l'Instituut voor Natuurbehoud. Le site en question y est d'ailleurs repris en "très haute valeur biologique".

Parallèlement, des mesures ont été prises pour protéger des monuments et des sites, notamment en 1997, avec le classement de la ferme Hof ten Berg et la délimitation de sa zone de protection.

De telles dispositions témoignent de la volonté du gouvernement de la RBC, clairement confirmée dans le PRD, où le site est repris en "zone noyau" du maillage écologique (fig. 116).

La référence au PPAS de 1981 est donc anachronique, voire un peu simpliste.

B) Quant à la référence au PRAS de 2001 (affectation en ZHPR) elle escamote :

- le fait que si le site n'a pas été repris en zone verte, c'est à l'instar d'autres friches de petite taille, impossibles à répertorier et cartographier, vu leur grand nombre,
- son caractère enclavé en intérieur d'îlot (protégé par la prescription générale 0.6., qui donne priorité à la qualité végétale, esthétique et paysagère du lieu),
- la zone de protection du classement de la ferme, qui englobe le site,
- le fait que le site se trouve en zone inondable dans la vallée de la Woluwe, où le simple bon sens voudrait éviter de construire de l'habitat,
- la prescription générale 0.4. qui interdit les actes et travaux amenant à la réduction de la surface de plans d'eau de plus de 100 m²,
- L'Ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 août 1991 relative à la conservation de la faune sauvage, qui protège les mammifères, oiseaux, batraciens et reptiles vivant à l'état sauvage, ainsi que leurs habitats.

Plusieurs riverains ont introduit un recours au Conseil d'Etat, en suspension et en annulation; ce qui devrait aboutir, au minimum, à l'obligation légale de recommencer la procédure d'enquête publique.

Reste à savoir si le Conseil d'Etat prendra position sur le recours en suspension, tant que toutes les procédures n'auront pas abouti. En effet, le permis d'environnement n'est pas délivré et pourrait ne pas l'être (auquel cas le permis d'urbanisme deviendrait caduc).

NOVEMBRE 2006: La balle est donc dans le camp de la ministre de l'environnement. Pour les riverains, les comités de quartier et les associations de protection de la nature et de l'environnement, celle-ci n'est pas loin de jouer sa crédibilité et celle de son parti, dans ce match décisif au sein du Gouvernement régional !



<photo htbcebe>

JANVIER 2007: Suite à la tempête du jeudi 18, le propriétaire a obtenu la permission d'abattre trois arbres qui menaçaient de tomber sur les passants. Ceci est normal, car il en va de sa responsabilité ! Ce qui l'est moins, c'est d'en profiter pour abattre d'autres arbres! Les riverains ayant été réveillés le samedi matin par ses tronçonneuses, ils ont du faire intervenir la police et le bourgmestre pour arrêter le massacre ! La vigilance reste donc de mise, plus que jamais !

Raymond Beys



*Il y a deux visions possibles du monde :
la vision qui morcelle, la vision qui unit.*

Arnaud Desjardins.

La gestion de nos sites

par Michel Moreels.

Bilan 2006

En chiffres, le bilan de l'année 2006 donne 34 journées de gestion (les 24 journées mensuelles et 10 journées de gestion spéciales), 34 gestionnaires bénévoles différents et un total de 237 journées prestées (1 journée prestée = 1 jour de gestion pour un gestionnaire).

Cette année, notre bénévole le plus assidu affiche 28 journées prestées alors que les 4 gestionnaires les plus présents comptabilisent ensemble 98 journées prestées. Ne sont pas repris dans ces chiffres : les élèves des classes primaires et secondaires, les membres d'associations de moins valides, les jeunes purgeant des peines alternatives et les salariés de sociétés qui ont aussi travaillé sur nos sites.

Ces chiffres traduisent la bonne forme de notre association -en plus de celle de certains de ses membres- et mettent en exergue une des particularités de la CEBE : joindre le geste à la parole !

"LE" gestionnaire CEBE 2006

Daniel "STHIL" Boone, l'homme aux 28 "capes", est "LE" gestionnaire CEBE 2006. Le surnom de Daniel (ainsi qu'expliqué dans un précédent bulletin) vient de sa dextérité à manier nos tronçonneuses et débroussailleuses, toutes de la célèbre marque allemande. Là où une STHIL vrombit...Daniel ...surgit !



Daniel "STHIL" Boone
Photo : CEBE
Copyright © 2007 CEBE-MOB

Pour en savoir plus

La gestion offre la possibilité de faire de l'exercice physique au grand air et ce avec un objectif primordial : la préservation de la biodiversité.

La gestion, pourvu qu'elle soit bien encadrée (et cela, c'est le "job" de la CEBE), ne nécessite pas obligatoirement des compétences particulières.

Tout le monde peut y participer, quels que soient son âge, sa condition physique, le temps qu'on a à y consacrer (même deux heures, c'est déjà bien), sa connaissance de la nature ou des techniques dites de jardinage.

Sécurité oblige, précisons que nous sommes assurés contre les accidents pouvant survenir lors de ces activités.

La gestion, c'est quelque chose de très concret que tout le monde peut faire au bénéfice de notre environnement naturel. A la CEBE, c'est aussi un moment...de franche rigolade.

Alors, il ne vous reste plus qu'à vous laisser tenter et à venir nous aider sur le terrain !

Pour en savoir plus sur la gestion, surfez sur www.cebe.be/gestion.



Gestion à l'Hof ter Musschen
Photo : CEBE
Copyright © 2007 CEBE-MOB

Et en pratique

Si vous vous sentez tenté par un travail utile pour la biodiversité, dé-stressant et se déroulant dans une ambiance conviviale, vous savez dès lors ce qu'il vous reste à faire en 2007 !

Voici, à ce propos, le calendrier "Gestion CEBE" des prochains mois :

- pour l'HTM, les 05/05, 02/06 et 07/07
- pour le Moeraske, les 12/05, 09/06 et 14/07

Pour tous renseignements pratiques sur la gestion, surfez sur www.cebe.be/agenda.

Contactez-nous ! (Tél. 02/ 460.38.54 (après 18 heures) ou michel.moreels57@skynet.be).



Les Muscinées : La difficulté des 20 premières espèces

par Roger-Louis Roelandt.

Résumé.

Souvent considérées comme insignifiantes, les mousses révèlent un univers insoupçonné pour qui se donne la peine de les découvrir. L'observation des mousses peut se faire toute l'année mais l'hiver reste une saison privilégiée car celles-ci sont bien visibles. Quelques conseils et astuces sont donnés afin de faciliter l'identification d'espèces présentes au Moeraske et à l'Hof ter Musschen.

Samenvatting.

Mossen worden vaak over het hoofd gezien, maar het loont zeker de moeite ze te ontdekken. De waarnemingen van mossen kan gedurende heel het jaar, maar de winter levert toch de beste resultaten op omdat ze dan goed zichtbaar zijn. Om de herkenning te vergemakkelijken worden enkele tips gegeven.

Introduction.

Comme d'autres structures végétales, l'embranchement des Bryophytes n'échappe pas à la règle des « faux frères », des appellations qui déroutent, ou des espèces à l'aspect similaire. N'entend-on pas dire les débutants : « La difficulté, c'est que toutes les mousses se ressemblent ! ».

Voici quelques commentaires susceptibles d'aider les débutants à reconnaître 20 espèces courantes, parmi d'autres, dans les réserves de l'Hof ter Musschen et du Moeraske.

1° *Mnium hornum*, *Atrichum undulatum*, *Plagiomnium undulatum*.

1/a *Mnium hornum* est une acrocarpe dont les touffes vertes forment des carpettes sur le sol forestier, souvent au pied des arbres. Il s'agit d'une espèce courante que l'on est susceptible de rencontrer régulièrement. Il convient d'isoler un brin afin de confirmer l'état acrocarpe. Le brin est dressé et il ne présente pas de ramifications.

Si le sporophyte est présent, il se trouve au sommet du gamétophyte. Présentez le brin à la lumière et tentez de voir (à la loupe 10 x) la structure cellulaire. Les cellules sont petites et serrées les unes contre les autres rendant l'observation malaisée.

La feuille est doublement dentée, non ondulée, et presque opaque, contrairement à celles d'*Atrichum* et de *Plagiomnium* qui sont +/- transparentes. L'observation plus détaillée montre des rhizoïdes rougeâtres au bas des tiges, l'aspect étoilé de la plante mâle, la soie rouge du sporophyte, et la capsule atteignant près de 5 mm. La confusion avec certaines espèces de *Bryum* n'est pas exclue, où la capsule est également recourbée vers le bas. La structure des cellules allongées de la marge 2 x dentée ne peut être observée qu'au binoculaire.

1/b *Atrichum undulatum* est une acrocarpe dont les touffes vert jaune à vert foncé forment des carpettes tant en terrain ouvert qu'en milieu forestier. Il s'agit d'une espèce courante supportant le milieu acide, comme le milieu plus calcaire. On la rencontre notamment dans l'habitat où évoluent les autres Polytrichaceae. Le gamétophyte varie de 2 à 5 cm. Les feuilles supérieures peuvent atteindre 10 mm. Elles sont ondulées, dentées sur les bords, beaucoup plus transparentes que celles de *Mnium hornum* et elles ressemblent aux feuilles de *Plagiomnium undulatum*.

On remarquera cependant que le sommet des feuilles de cette dernière espèce est plus obtus. La différence la plus marquante entre 1/b et 1/c se situe au niveau du port de la plante, notamment au sommet de la tige qui se présente de manière dendroïde pour 1/c, alors que le sommet de 1/b correspond davantage à celui de *M. hornum*. Si la soie du sporophyte est rougeâtre comme pour les deux autres espèces, il y a lieu de noter que la capsule est plutôt dressée. L'examen de la marge s'effectue au binoculaire.

1/c *Plagiomnium undulatum* est une acrocarpe à feuille dentée, présentant comme 1/a et 1/b une nervure très marquée. Elle évolue sur des sols dégagés en milieu forestier ou sur des rochers recouverts de terre. La confusion avec *Mnium hornum* est peu probable, mais plus fréquente avec *Atrichum undulatum* en raison des feuilles plutôt grandes, transparentes, ondulées, et avec marge à cellules allongées pourvues de dents (une série au lieu de deux).

La couleur vert clair la distingue de 1/a et 1/b, tout comme le caractère d'aspect général du port spécifiquement dendroïde. Lors du premier examen il est parfois utile d'humidifier légèrement l'échantillon, car à l'état sec les espèces 1/b et 1/c ont tendance à se crispier. Le processus de développement du sporophyte est assez original. Il peut comprendre de 2 à 10 soies rougeâtres implantées au sommet du gamétophyte et autant de capsules penchées. Les espèces *Mnium hornum* et *Atrichum undulatum* sont dioïques, *Plagiomnium undulatum* est monoïque.

A noter: Ces trois espèces sont présentes tant à l'Hof ter Musschen qu'au Moeraske.

2° *Brachythecium rutabulum*, *B. velutinum*, *B. albicans*, *B. rivulare*.

2/a *Brachythecium rutabulum* est certes l'espèce la plus courante dans les milieux forestiers et elle est la deuxième espèce (après *Mnium hornum*) qu'il importe au débutant de retenir. Au-delà de sa présence sur divers supports (souches, branches d'arbres, roches), c'est avant tout son aspect général qui frappe. Plante robuste, pleurocarpe, un peu brillante, de ton vert pâle à jaunâtre, aux multiples branches secondaires, elle semble indifférente à la sécheresse. Les feuilles acuminées et finement dentées sont +/- transparentes et pourvues de grandes cellules allongées pointues au sommet et à la base.

Une nervure montant sur $\frac{3}{4}$ de la hauteur caractérise toutes les espèces du genre. S'il s'agit déjà d'une espèce non aquatique, il arrive de la retrouver au bord des lieux humides en compagnie de *B. rivulare*. La confusion entre les deux espèces peut être levée très vite par un examen au binoculaire, cette dernière ayant un sommet de feuille obtus et une base très décurrente. Pour 2/a les capsules sont nombreuses et les soies rouges et rugueuses.



Brachythecium rutabulum (Moeraske, mars 2005)
Photo : Jean-Philippe Coppée
Copyright © 2007 CEBE-MOB

2/b *Brachythecium velutinum* est la plus commune des petites espèces du genre *Brachythecium*. Elle est présente sur rochers, vieux murs et souches, souvent dans des jardins laissés à l'abandon. La confusion avec *Rhynchostegium confertum* est frappante. Même aspect général de réplique miniature de *B. rutabulum*, mêmes feuilles étroites acuminées et dentées, même type de nervure montant à mi-hauteur.

A l'état sec les feuilles ont tendance à s'écartier, et la plante prend alors un aspect brillant et vert pâle. Les sporophytes présentent une soie rougeâtre et une capsule faiblement penchée, mais non recourbée à 180° comme c'est le cas pour *R. confertum*. Sous le binoculaire, on met en évidence la différence de structure eu égard aux autres *Brachythecium* et à *R. confertum*.

2/c *Brachythecium albicans* est l'espèce qui colonise les surfaces sablonneuses et graveleuses. On la trouve dans la partie plus xérophile du Moeraske, près de la clôture avec les voies du chemin de fer. Il s'agit d'une pleurocarpe comme les autres *Brachythecium*. Son aspect général vous oriente rapidement vers l'identification si vous observez l'enfilade des branches secondaires dressées comme des mini-asperges.

Les feuilles entières (non dentées, contrairement à 2/a 2/b et 2/d), sont très fines, légèrement plissées, et imbriquées à l'état sec; leurs pointes étant divergentes. Les rameaux sont dressés, peu ramifiés et d'un jaune blanchâtre. Une certaine ressemblance est notée avec *Homalothecium lutescens*, dont 2/C paraît une espèce plus menue. *B. albicans* est dioïque et les capsules sont plutôt rares.

2/d *Brachythecium rivulare*. Cette espèce semble proche de *B. rutabulum* par son aspect vert jaune. Elle s'en écarte cependant en plusieurs points, dont le milieu franchement humide qu'elle affectionne est certes le plus important. L'observation des feuilles, aux pointes presque obtuses, et la base récurrente complète le premier examen. Un caractère macroscopique important, lié à l'évolution de l'espèce dans son milieu aquatique, est la dimension de la plante lorsqu'elle est flottante.

En effet, les tiges peuvent atteindre 25 cm, et les branches près de 7 cm. Le sommet obtus de la feuille peut induire en erreur, car ce sommet est pourvu d'une pointe qui fait ressembler l'espèce (compte tenu aussi de sa présence en milieux humides) à *Calliergonella cuspidata*. Sous le binoculaire, la présence des cellules hyalines souvent teintées d'orange à la base de la feuille est un caractère essentiel. L'espèce est dioïque, mais la présence de capsule est plutôt rare.

A noter: Ces espèces sont présentes dans les deux sites, sauf 2/c espèce présente uniquement au Moeraske.

3° *Eurynchium praelongum*, *E. pumilum*, *E. striatum*.

3/a *Eurynchium praelongum* est une espèce séduisante pour les débutants. Elle est abondante et elle saute aux yeux de prime abord. On la trouve généralement aux pieds des arbres et sur des sols argileux. Il s'agit d'une pleurocarpe de ton vert foncé, formant de petites carpettes à l'abri de la lumière, là où d'autres espèces semblent avoir des difficultés à exister.

Le caractère macroscopique essentiel est son port régulièrement penné comme s'il s'agissait d'une petite fougère (rappelant dans une certaine mesure en plus frêle *Thuidium tamariscinum*). Les feuilles dentées ne sont pas plissées en long et celles de la tige principale sont cordiformes à la base et très décurrentes. Elles sont dotées d'une nervure montant à 2/3 de la hauteur et elles se terminent en fine pointe. L'espèce est dioïque, mais les capsules ne sont pas fréquentes. Sous le binoculaire, on peut apercevoir des cellules dont la longueur correspond à 5 x la largeur.

3/b *Eurynchium pumilum*, espèce appelée autrefois *Rhynchostegiella tenella*, n'est pas sans rappeler *Amblystegium serpens* à cause de sa petite taille (*A. serpens* est une des petites mousses évoluant sur les souches pourrissantes). Notons que *E. pumilum* est plus fortement dentée et plus courtement pointue que *A. serpens*. Son milieu favori est celui de 3/a : sol argileux et pieds des arbres, à l'abri de la lumière, n'hésitant pas à s'installer sur les vieux murs et les rochers. L'espèce est dioïque et les capsules, si elles sont présentes, ont une forme courte et ovoïde. Sous le binoculaire, on peut observer les grandes cellules à la base des feuilles.

3/c *Eurynchium striatum* est une espèce au toucher rugueux, évoluant en touffes lâches de 5 à 6 cm de haut, généralement facile à reconnaître. Sa structure est robuste, présentant de longues branches secondaires assez rigides, accordant à la plante cet aspect particulier de « mini-buisson ». Les feuilles, espacées entre elles, atteignent 2 mm de long, et ont à l'état sec la pointe écartée (avec un angle de près de 30° par rapport à la tige).

La feuille est dentée, un rien plissée en longueur, et le bas est cordiforme. Une certaine ressemblance rapproche *E. striatum* de *Hylocomium brevirostre*. En cas de doute, il y a lieu d'observer l'absence de tige rouge propre à *H. brevirostre* et de s'assurer que *E. striatum* possède une tige verte. On rencontre 3/c généralement en milieu forestier, mais on la trouve également en terrain plus ouvert et quelquefois en milieu maritime.

Sous le binoculaire, on peut distinguer les cellules aux contours similaires des autres *Eurynchium*, présentant toutefois la particularité d'être juxtaposées à divers endroits au lieu d'être jointes de manière alterne.

A noter: 3/a, et 3/b sont des espèces présentes dans les deux sites, 3/c étant une espèce présente uniquement au Moeraske (Walckiers).

4. *Fissidens bryoides*, *F. taxifolius*, *F. dubius*.

4/a *Fissidens bryoides*: Le genre *Fissidens* fait partie de ces quelques Mousses dont la disposition des feuilles est distique, évoquant en cela la configuration des Hépatiques à feuilles. Un autre caractère distinguant ce genre des autres Mousses est l'arrangement particulier des feuilles en forme de carène de bateau (lame vraie), prolongée par une lame apicale avec une lame dorsale opposée.

F. bryoides est l'espèce la plus commune des *Fissidens* de petite taille. Différents éléments la caractérisent :
 1° La présence d'une marge, (appelée « *Limbidium* ») bordant les feuilles, constituée de cellules allongées;
 2° Le sporophyte se trouve au sommet du gamétophyte. La soie et l'opercule sont rouge orange;
 3° L'existence d'une nervure montant jusqu'au sommet de la feuille avec une sortie en pointe.

F. bryoides se développe sur une terre ombragée non calcaire.

4/b *Fissidens taxifolius*: Espèce dont la taille varie de 1 à 5 cm. Il s'agit d'une acrocarpe comme les autres *Fissidens*. Elle se distingue de 4/a par l'absence de marge à cellules allongées, et de 4/c par l'absence de cellules formant des dents bien marquées sur la périphérie de la feuille. La feuille est marquée par une forte nervure dépassant en pointe le sommet de la feuille. Le sporophyte prend généralement naissance latéralement au pied de la tige. La soie et le péristome de la capsule sont rouge orange. *F. taxifolius* est présente en plaine sur des sols argileux.

4/c *Fissidens dubius* (anciennement *F. cristatus*) : Cette espèce se caractérise par la présence d'une marge dentée de cellules plus claires que celles du centre de la feuille. La nervure offre la particularité de ne pas rejoindre le sommet de la feuille. *F. dubius* est plus petite que *F. adianthoides*, espèce avec laquelle *F. dubius* peut être confondue.

Le sporophyte prend également naissance latéralement sur la tige, parfois à la base, parfois à mi-hauteur. Comme *F. adianthoides*, 4/c affectionne les sols mixtes d'argile et de calcaire, elle est également présente sur les rochers recouverts de terre. La marge claire dont question ci-avant nécessite l'usage de la loupe ou du binoculaire.

A noter: Ces espèces sont présentes dans les deux sites, sauf 4/c espèce présente uniquement au Moeraske.



Aspect typique des *Fissidens* (ici, *F. dubius*) (Moeraske, mars 2005)
Photo : Jean-Philippe Coppée
Copyright © 2007 CEBE-MOB

5. *Campylopus introflexus*, *Bryum capillare*, *Tortula muralis*, *Grimmia pulvinata*.

5/a *Campylopus introflexus*: Les quatre espèces réunies dans ce paragraphe « Cinq » ont toutes un caractère commun. Elles sont toutes équipées d'un poil hyalin, c-à-d d'une structure dépassant le sommet de la feuille sous la forme d'une pointe allongée constituée de cellules dépourvues de chloroplastes. *C. introflexus*, appelée parfois « Peste végétale des dunes », a envahi les terrains sablonneux d'une bonne partie de l'Europe occidentale, et se présente en touffes et en carpettes étendues ayant une épaisseur de plusieurs centimètres empêchant le développement des autres végétaux du milieu.

On peut la reconnaître facilement grâce à la touffe blanche réunissant les poils hyalins de plusieurs feuilles au sommet du gamétophyte. Il s'agit d'une acrocarpe possédant une nervure assez large (occupant la moitié de la largeur de la feuille à sa base), et offrant des oreillettes aux grandes cellules transparentes +/- rectangulaires. On remarquera, sous le microscope, que les cellules supérieures du limbe sont courtes et ovoïdes. La tige de 2 à 6 cm, d'un vert foncé est souvent teintée de rouge.

5/b *Bryum capillare* est une espèce très courante et très répandue. Il importe dès lors de pouvoir l'identifier sans se tromper. Elle évolue en touffes denses ou en coussins moins compacts sur les troncs d'arbres, les vieux murs, les toitures et sur les rochers recouverts de terre. A l'état sec, *B. capillare* a tendance à se crispier et il est souhaité de l'humidifier pour poursuivre l'examen.

A l'état suffisamment humide, les touffes se présentent comme un ensemble de petites rosettes. Il convient de regarder à la loupe pour découvrir les poils hyalins au sommet des feuilles. Au binoculaire, on découvre des feuilles au contour caractéristique. Elles sont ventruées avec une plus grande largeur dans le tiers supérieur et pourvues de cellules assez grandes de format hexagonal. La capsule penchée et la soie du sporophyte sont rouge-brun, comme les cellules au bas des feuilles.

5/c *Tortula muralis* est aussi une espèce très répandue. Ses milieux de prédilection sont les murs de jardin, les toitures, et tous les supports faits de pierres ou de briques. On la rencontre partout dans les villes où elle ne semble pas affectée par la pollution. On la reconnaît aisément grâce à son long poil hyalin, très visible, et d'aspect argenté à l'état sec. Le sommet des feuilles est obtus comme 5/b. Le sporophyte, très souvent présent, est un autre caractère de reconnaissance, car il est équipé d'une capsule dressée verticalement et d'un opercule pointu.



Tortula muralis (HTM, mars 2005)
Photo : Jean-Philippe Coppée
Copyright © 2007 CEBE-MOB

Ce caractère distingue cette espèce de bien d'autres mousses à poil hyalin, notamment de *Grimmia pulvinata*. Sous le binoculaire, on peut distinguer :

- 1° L'état lisse du poil hyalin (contrairement à *Tortula ruralis* dont le poil hyalin est denté);
- 2° Présence de grandes cellules transparentes et rectangulaires à la base de la feuille, et cellules opaques et papilleuses dans le haut;
- 3° Le bord des feuilles est légèrement enroulé longitudinalement. La soie du sporophyte jaunâtre à l'état jeune, vire au rouge pourpré avec l'âge.

5/d *Grimmia pulvinata* : Espèce évoluant en compagnie de *T. muralis*, de *Schistidium apocarpum*, de *Bryum capillare* et de *Homolathecium sericeum* au sommet des vieux murs, sur les toitures et sur les supports en pierre ou en béton (Les trois premières étant des acrocarpes, la quatrième une pleurocarpe).

G. pulvinata se présente sous forme de coussinets à l'aspect grisâtre suite aux longs poils hyalins se trouvant au sommet de toutes les feuilles (l'appellation « *Muisjesmos* » résulte de cet aspect grisâtre et du dos arrondi des coussinets).



Orthotricum anomalum (à gauche), *Grimmia pulvinata* (à droite)
(Moeraske, mars 2005)
Photo : Jean-Philippe Coppée
Copyright © 2007 CEBE-MOB

Les feuilles sont petites, étroites, et pourvues d'une nervure traversant toute la feuille, les tiges ne dépassant guère 1,5 cm de long. Le sporophyte offre une soie courte et une capsule recourbée vers l'intérieur des coussinets, constituant par cette particularité un excellent moyen de reconnaissance pour l'espèce. Sous le binoculaire, les marges des feuilles apparaissent enroulées et les cellules petites et +/- opaques dans la partie supérieure.

A noter : Ces quatre espèces sont présentes dans les deux sites.

Roger-Louis Roelandt



Bousculer les habitudes, c'est encore le meilleur moyen de faire évoluer les choses.

Cyrille Guimard.



La détermination des arthropodes, quelques réflexions

par Alain Doornaert

La CEBE s'est fixé comme objectif de développer la connaissance des espèces vivantes présentes sur nos sites.

Depuis deux ans et demi, nous développons une expérience dans un domaine particulièrement ardu des sciences naturelles : la détermination des arthropodes.

Pour les grandes espèces, la détermination est aisée. Les vertébrés en général, les plantes supérieures, les papillons « de jour » sont ainsi assez bien connus et les compétences internes à l'association sont grandes.

Certains types d'espèces sont investiguées par des spécialistes qui ont permis de dresser des listes fouillées. C'est le cas des coléoptères staphylins avec Hubert Bruge et des mousses avec André Sotiaux par exemple.

Plusieurs classes d'arthropodes ont été bien étudiées, mais le nombre d'espèces étant particulièrement grand, le travail est loin d'être terminé. Là aussi, de nombreuses observations ont été réalisées par des spécialistes, par exemple : punaises, diptères *tephritidae* et *cicadelles* par Jean-Yves Baugnée ou les mollusques par Edgar Waiengnier.

Mais, pour beaucoup d'animalcules, ce sont les membres de l'association eux-mêmes qui doivent opérer la délicate tâche de détermination. Toutes ces déterminations sont alors encodées prudemment avec l'indication « détermination à confirmer ». Elles sont soumises ensuite sur photo, quand l'opportunité se présente, à un spécialiste qui va confirmer ou infirmer.

Les embûches pour l'amateur sont nombreuses, en voici quelques-unes :

Nos bons livres nous trahissent parfois

Voici l'exemple d'un papillon assez commun, souvent déterminé erronément, car l'excellent et populaire livre de Chinery des « Insectes d'Europe » en présente une illustration : *Timandra griseata*. Or, cette espèce n'est pas présente en Belgique, alors que *Timandra comae*, très ressemblante, l'est.

Comment peut-on déjouer le piège ? Grâce au site de référence Willy De Prins et Chris Steeman : Catalogue of *the Lepidoptera of Belgium*. Si une espèce n'y est pas, il y a beaucoup de chance qu'il s'agisse d'une erreur de détermination.



Timandra comae

Photo : Alain Doornaert

Copyright © 2007 CEBE-MOB

"<http://webh01.ua.ac.be/vve/checklists/Lepidoptera/LepMain.htm>"

L'espèce trop commune

Une espèce commune est souvent la plus citée aussi bien dans les ouvrages de vulgarisation que sur le web, mais elle peut cacher d'autres espèces moins courantes ou indéterminables sans étude microscopique. Ainsi, l'un des mille-pattes chilopode le plus courant *Lithobius crassipes* n'est pas facilement distinguable de plusieurs autres comme *Lithobius melanops*.

Autre exemple, nous avons déterminé erronément, une punaise assez commune inféodée aux lamiées, *Tritomegas bicolor*. Jean-Yves Baugnée a rectifié en *Tritomegas sexmaculatum* plus rare.



Tritomegas sexmaculatum

Photo : Alain Doornaert

Copyright © 2007 CEBE-MOB

Internet

Le web offre des possibilités inédites et extraordinaires pour la détermination des espèces.

Les sites vraiment orientés pour faciliter la détermination des arthropodes ne sont pas encore nombreux, mais cela évolue d'année en année.

Mon site préféré est www.bladmineerders.nl, une clé de détermination des insectes mineurs de feuilles. D'autres sites offrent des banques de données photographiques fiables. A titre d'exemple, voici un site extraordinaire sur les coléoptères www.koleopterologie.de et son site frère sur les punaises www.koleopterologie.de/heteroptera/.

Mais ce qu'offre aussi Internet, et qui est particulièrement précieux, ce sont des personnes de contact parfois d'une disponibilité et d'une compréhension pédagogique formidables.

Sans eux, jamais nous n'aurions pu déterminer 208 lépidoptères, 362 coléoptères, 7 collemboles, ...

Forum

Une autre ressource d'Internet est constituée par les forums spécialisés comme www.diptera.info. Vous pouvez y entrer en contact avec des amateurs éclairés et des spécialistes qui répondent à vos questions.

Bonne chasse !

Alain Doornaert



cosmopterix_zieglerella_01



La vraie sagesse, la vraie supériorité ne se gagne pas en luttant mais en laissant les choses se faire d'elles-mêmes. Les plantes qui résistent au vent se cassent, alors que les plantes souples survivent aux ouragans.

Inconnu.



Observations

Observations d'hiver - Winterwaarnemingen

Par André Bracke, Alain Doornaert, Bart Hanssens, Michel Moreels

Nouvelles espèces, observations et déterminations de décembre 2006 à février 2007

Nieuwe soorten, waarnemingen en determinaties van december 2006 tot februari 2007.

Résumé

Traditionnellement, l'hiver est une période plus calme sur le plan des observations. Pourtant, ce trimestre nous permet à nouveau d'annoncer un tas d'observations intéressantes ainsi qu'un nombre d'espèces photographiées en 2006 et qui ont pu être identifiées durant l'hiver.

La liste complète, avec plus de 100 espèces et beaucoup d'illustrations, peut être consultée sur notre site web (www.cebe.be). Cet article se limite à quelques observations spécifiques.

Samenvatting

Traditioneel is de winter een kalme periode op vlak van observaties. Toch kunnen we dit kwartaal weer een heel pak interessante waarnemingen melden en een aantal in 2006 gefotografeerde soorten konden tijdens de winter alsnog geïdentificeerd worden.

De volledige lijst, met méér dan 100 soorten en veel illustraties, kan geraadpleegd worden op onze website (www.cebe.be). Dit artikel beperkt zich enkel tot de hoogtepunten.

Spinnen (Araignées)

In de Antwerpse binnenstad loopt een onderzoeksproject waarbij in deze stedelijke omgeving al méér dan 200 van de 705 Belgische soorten konden gedetermineerd worden. Zover is de CEBE nog niet, maar op basis van handvangsten en visuele herkenning van foto's, konden we intussen toch al 61 soorten opnemen. Koen Van Keer, coördinator van bovengenoemd project, kon deze winter nog een aantal spinnen uit de inventaris op basis van onze foto's bevestigen.

Nieuw deze winter voor het Moeraske was de zogenoemde 'Piraat' (*Pirata* sp), een typische spin van natte gebieden die over water kan lopen. Ze werd eind vorig jaar voor het eerst gefotografeerd in het Hof Ter Musschen en werd nu ook aangetroffen op een zeer drassig stuk in het Moeraske.

Een Venstersectorspin (*Zygiella x-notata* - *Zygielle des fenêtres*), die zich gewoonlijk in de hoek van een deur- of venstergat installeert, begon al aan een vroeg spinnenweb op 1 februari. De (voorlopig nog) zeldzame exoot *Holocnemus pluche* (Araignée de Pluche, Trilspin) heeft ook dit jaar weer haar vaste stek ingenomen onder de lichtkoepels van een open tuinhuis in de Stroobantsstraat (grens Moeraske).

Cicaden: een Belgische primeur

Vorig jaar werden al heel wat nieuwe nachtvlinders gevonden onder deze lichtkoepels. Tijdens de eerste warme dagen van februari bleken nu ook verschillende cicadesoorten (Cicadellidae) daarin komen vast te zitten. Er zat zelfs een echte Belgische primeur bij: enkele exemplaren van de 3 mm grote *Zygina lunaris* werden gefotografeerd. Deze cicade hoort eigenlijk thuis in Zuidwest Europa, en dook heel af en toe ook al eens op in de Duitse Rijnvallei. Op Google is er nog geen enkele afbeelding van deze soort terug te vinden, binnenkort dus wel, mogen we hopen.



Zygina lunaris (Moeraske 02/2007)

Photo/Foto : Bart Hanssens

Copyright © 2007 CEBE-MOB

Na de wantsen *Dyroderes umbraculatus*, *Reuteria marqueti* en *Nezara viridula* (-larven), die werden ontdekt in 2005, gaat het hier dus al minstens om de 4de Belgische primeurwaarneming die gerealiseerd werd in het Moeraske.

Wantsen

Bij de wantsen was er een zeer late en een zeer vroege waarneming. Een grote groep *Kleidocerys resedae* (Punaise des chatons du bouleau) werd nog net voor nieuwjaar gevonden op de onrijpe katjes van een Hazelaar (*Corylus avellana* - Noisetier) in het Walckiers. Anderzijds was er al nieuwe activiteit waar te nemen van een groep zeldzame *Rhyparochromus vulgaris* op de warme 15 februari.



Thanasimus formicarius (Moeraske 02/2007)
Photo/Foto : Jacques Rosés
Copyright © 2007 CEBE-MOB

Kevers (Coleoptera)

Bij de kevers (Coleoptera) was er op de valreep nog een interessante waarneming van een Mierenkever (*Thanasimus formicarius*) in de Vandenhovestraat. De larven jagen op Schorskevers (Scolytidae) en worden daarom als nuttig beschouwd. Op een intussen erg verouderde rode lijst uit de jaren '50 werd de Mierenkever nog als een zeldzame en afnemende soort aangegeven.

Des prélèvements de bois pourris

Des prélèvements de bois pourris ont été faits sur le terrain et observés à la loupe binoculaire. Ce petit monde est très habité. Nous n'avons pas pu déterminer les larves, les acariens et les vers trouvés, mais bien deux petits coléoptères grâce à Frank Köhler et trois collemboles grâce à Frans Janssens.

Acrotrichis sp - Ptiliidae : C'est la famille des plus petits coléoptères existants : de 0,3 à 1,1 mm. Les ailes sont très caractéristiques, la membrane alaire est remplacée par des cils. Cet *Acrotrichis* mesure 1 mm et a été trouvé dans du bois pourri. Il s'y nourrit apparemment de champignons. Pour connaître l'espèce, il faut une étude du génitalia femelle.

Scaphidema metallicum - Tenebrionidae : Ce petit coléoptère de 5-6 mm se nourrit de végétaux en décomposition.



Kalaphorura burmeisteri, *Entomobrya nivalis* & *Dicyrtomina saundersi* (Moeraske début 2007)
Photos/Foto's : Alain Doornaert
Copyright © 2007 CEBE-MOB

Les trois collemboles sont *Entomobrya nivalis* (qui a un comportement quotidien intéressant : durant la nuit, il descend pour rester dans la litière alors que, pendant la journée, il monte dans les buissons et les arbres), *Dicyrtomina saundersi* et *Kalaphorura burmeisteri*.

Vliegen & Muggen (Diptera)

Bij de vliegen & muggen werd deze winter nog wat orde op zaken gesteld. De doodgevone mug (Culex sp, Moustique) werd toegevoegd. Zoals wel vaker zijn de banaalste soorten vaak moeilijk om met zekerheid te determineren of werden ze tot nu toe gewoonweg over het hoofd gezien...

Tot de verbeelding sprekende soorten konden tijdens de donkerste dagen gedetermineerd worden: een Slakkendoder (Dichetophora finlandica), een vlieg met een enorm hoofd (de Blaaskopvlieg 'Myopa sp') en een zeldzaam Boorvliegje met een artistieke 'splash' op de vleugels (Tephritis cometa). Deze laatste vertoef ook nog maar sinds een tiental jaar in België.



Myopa sp, Dichetophora finlandica & Tephritis cometa (Moeraske 2006)
 Photos/Foto's : Bart Hanssens
 Copyright © 2007 CEBE-MOB

Vlinders

Bij de vlinders werden nog een aantal zeldzame waarnemingen bevestigd en opgenomen in de Catalogue of the Lepidoptera of Belgium. De meeste oude observaties zullen nu stilaan wel allemaal geïnformatiseerd zijn in onze online-databank, maar af en toe duikt er nog een vergeten soort op in de archieven, zoals de pas toegevoegde Nachtpauwoog (Saturnia pavonia - Petit paon de nuit) uit 1998.

Le Renard

Au niveau mammalogie, le Renard est la bonne surprise de l'hiver, lui qui a été observé tant au Moeraske qu'à l'HTM. Depuis longtemps deux couples se partagent le Moeraske, alors qu'un seul occupe l'HTM. En Région bruxelloise -mais c'est vrai partout- le trafic routier est le principal régulateur des effectifs de l'espèce, avec la chasse là où elle existe.

Les Oiseaux

Ornithologiquement parlant, on retiendra, pour le Moeraske, les observations :

- du Martin-pêcheur (un exemplaire) et de l'Epervier (une femelle) très présents ces derniers mois;
- de l'hivernage partiel de deux Sarcelle d'hiver mâles (ne pas confondre avec notre "échappé de captivité" fidèle occupant de notre site);
- -de quelques Chardonnerets et de nombreux Pinsons des arbres.

On notera pour l'HTM, l'observation :

- du Râle d'eau, vu à plusieurs reprises, le soir, sur les berges de la Woluwe;



Râle d'eau (photo documentaire, non prise sur les sites CEBE)
 Photo/Foto : Marc Delsalle (www.aves.be)
 Copyright © 2007 CEBE-MOB

- d'une grande activité des Pics (vert, épeiche et épeichette) qui sont souvent très expansifs (très territoriaux) dès que les jours se mettent à se rallonger. On mettra particulièrement en exergue, le Pic vert qui multiplie les trous, depuis 2 ans, dans le volet du fournil et qui semble agir ainsi pour profiter de la formidable caisse de résonance qu'est le bâtiment (pour rappel, le Pic qui ne chante pas mais qui pousse des cris, tambourine le bois pour 3 raisons: creuser une cavité pour y faire son nid, extraire des invertébrés du bois pour s'en nourrir ou marquer son territoire par rapport à ses congénères, ce qui semble être ici le cas).

- d'une Bécassine des marais, fin février, remontant déjà vers le Nord. Cette observation nous fait plaisir, car l'espèce, qui était un migrateur de fin d'automne, voire un hivernant, observé toutes les années, en petit nombre, ne s'était plus manifestée ces dernières années. Cette espèce, dont les effectifs mondiaux ne se portent pas particulièrement bien, souffre notamment des abus de la chasse durant son hivernage dans les pays du Maghreb (de nombreux Nemrods européens ne résistent pas au "plaisir" d'aller la tirer de l'autre côté de la Méditerranée !);



*Bécassine des marais (photo documentaire, non prise sur les sites CEBE)
Photo/Foto : Leo Janssen (www.leojanssen.be)
Copyright © 2007 CEBE-MOB*

On retiendra, enfin, pour les deux sites, l'absence totale du Tarin des aulnes comme hivernant (alors qu'il a ce statut depuis bien longtemps tant au Moeraske qu'à l'HTM) et le nombre extrêmement réduit de Grives (mauvies et litorne) observées.

Une hépatique rarissime

Au niveau des bryophytes, cet hiver a permis de retrouver, au Moeraske, *Sphaerocarpos michellii*, cette hépatique rarissime et ce en nombre. Nous reviendrons dans le détail sur cette "retrouvaille" dans notre prochain bulletin.

Les champignons

Grâce à la collaboration de B.Beys, de M. Lenne et du Cercle de Mycologie de Bruxelles, plusieurs visites ont eu pour cadre le site de l'Hof ter Musschen. Les trouvailles effectuées en octobre et novembre 2006 ont permis d'enrichir la mycoflore d'une bonne vingtaine d'espèces.

Parmi les espèces considérées comme assez rares, on peut citer : *Chaetosphaerella phaeostroma* (Ascomycète), *Auriculariopsis ampla*, la fausse oreille de Judas (Aphyllorphorale) et les Agaricales *Lyophyllum connatum*, *Volvariella bombycina* et *Hygrocybe pratensis*.

A propos des Hygrophoraceae, il est intéressant de noter que six espèces ont actuellement été identifiées dans la prairie pâturée par les chevaux.

Signalons aussi que les espèces mycorhiziques, mal représentées jusqu'en 2005, ont vu leur nombre croître de façon significative. La mycoflore de l'Hof, lichens non inclus, comprend à ce jour au minimum 90 espèces.



Malheureusement, peu de photographies ayant été prises durant ces journées, on se permettra d'y ajouter celle de la Langue-de-boeuf (*Fistulina hepatica*, Aphyllorphorale), espèce assez courante mais toujours spectaculaire à voir.

*Fistulina hepatica (HTM, 11/2006)
Photo/Foto : Geneviève Vermoelen
Copyright © 2007 CEBE-MOB*

Communication d'observations et visites guidées

De laatste waarnemingen kunnen gevolgd worden op de website www.cebe.be. Aarzel niet om er een observatie te melden of om hulp bij een determinatie te vragen.

In de agenda staan verschillende begeleide bezoeken waar de meeste waarnemers van de soorten in dit artikel, er enkele zullen organiseren.

Les dernières observations peuvent être suivies sur notre site Web www.cebe.be. N'hésitez pas à nous communiquer une observation ou à solliciter de l'aide pour une détermination.

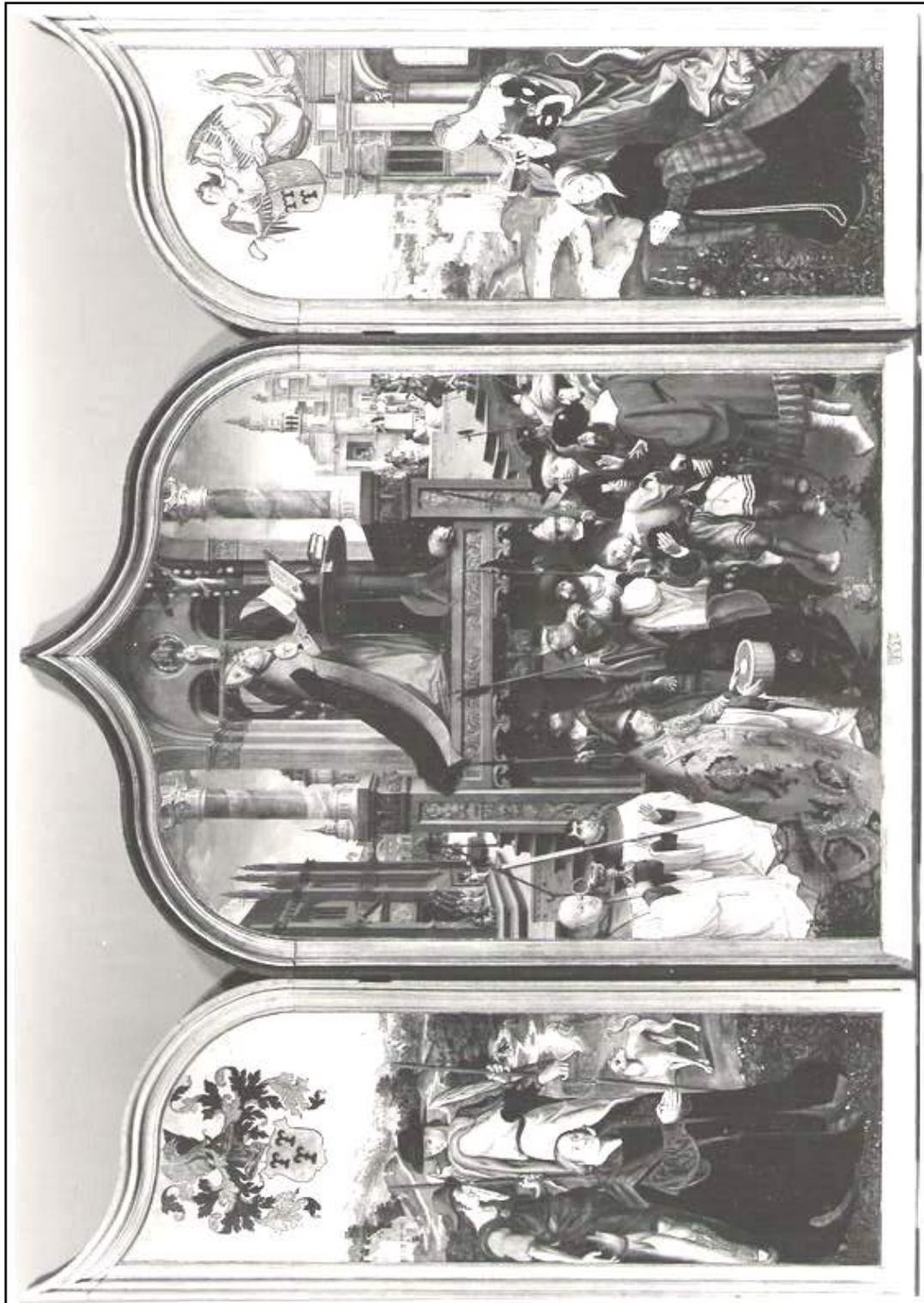
Dans l'agenda, vous trouverez les différentes visites guidées de la CEBE dont la plupart sont organisées par les observateurs des espèces reprises dans cet article.



Patrimoine

Tobie et la Chélidoine.

par Emmanuelle Thirion-Chantraine et Anne-Marie Dekeyser-Paelinck



Tobie et la Chélidoine

L'avers du volet gauche du Triptyque de saint Antoine et de saint Bonaventure, dit Triptyque van Riebeke-Parmentier, exposé aux Musées Royaux des Beaux Arts de Bruxelles, nous montre qu'au-delà du message religieux, l'artiste semble prendre plaisir à établir des rapports avec la botanique.

Le cadre d'origine de ce triptyque porte la date de 1521. L'artiste est Jan Provoost (1462/65-1529) mais les avers des volets sont de la main d'un suiveur de P. Pourbus.

Commençons par décrire l'iconographie de ce triptyque ; elle nous permettra de situer le contexte de l'histoire de Tobie peinte sur l'avers du volet gauche.

Tout d'abord, le panneau central. Il représente une légende populaire : saint Antoine de Padoue (1195-1231) veut convaincre un juif de la « présence réelle » du Christ dans l'Eucharistie. Dès lors il amène un âne devant une corbeille d'avoine sur laquelle repose une hostie. L'âne plie les genoux très dévotement. Dans la partie supérieure de ce panneau, un évêque, saint Bonaventure, est agenouillé. Comme saint Antoine, il appartient à l'ordre des Franciscains.

Nous retrouvons ces deux saints respectivement sur chacun des volets extérieurs tandis qu'à leur avers deux personnages sont agenouillés. Ils sont identifiés. Il s'agit d'Adam van Riebeke et de son épouse Marguerite van Riebeke-Parmentier. Il a été trésorier et échevin de la ville de Bruges entre 1517 et 1541. Mort en 1542, à 83 ans, il est enterré dans l'église Notre-Dame à Bruges. C'est vraisemblablement lui le commanditaire de ce triptyque. Ses armoiries figurent au haut du panneau où il est représenté.

Revenons à l'avers du volet gauche où l'on voit Adam van Riebeke agenouillé à l'avant-plan, les mains jointes. Debout derrière lui, l'archange Raphaël, vêtu d'une tunique blanche et d'une cape rouge, les ailes légèrement déployées tient un bâton de pèlerin de la main gauche et un coffret dans l'autre, tout en pointant l'index vers le sol parsemé de fleurs et de plantes. Nous reconnaissons un Fraisier, une Chélidoine.... Curieusement la corolle de celle-ci est blanche et non jaune comme il conviendrait ! En effet, comme dans d'autres tableaux de cette époque, le pigment jaune s'est décoloré et a viré au blanc. Selon Madame Jana Sanyova, chimiste à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique, l'artiste a pu utiliser un colorant d'origine organique qui s'est révélé peu stable. Pour le jaune, on utilisait surtout la Gaude, *Reseda luteola*, ou le Genêt des teinturiers, *Genista tinctoria*. (Rappelons que la Gaude pousse à L'Hof-ter-Musschen).

Poursuivons la description : derrière Adam van Riebeke, Tobie et l'Archange accompagnés d'un chien, un petit chemin entraîne notre regard vers le lointain ; il enjambe un petit pont, A hauteur de celui-ci est perché un oiseau : une hirondelle ? Plutôt une pie... Au loin, on aperçoit une maison à pignon à gradins et adossée à la façade, une silhouette noire assise, un bâton à la main. C'est Tobit, le papa aveugle de Tobie. Plus loin encore, dans des tons bleutés, se dresse une petite ville avec ses murs d'enceinte et son église imposante.

Mais quelle est donc l'histoire de Tobie et de l'archange Raphaël dépeinte dans ce volet ?

Issu d'un apocryphe de l'Ancien Testament, ce récit commence à Ninive au VIII^{ème} siècle ACN. Tobit, père de Tobie, est un homme pieux et charitable. Malheureusement il a perdu la vue. En effet, des fientes d'oiseau lui ont brûlé les yeux au cours d'une sieste. Aussi, handicapé, il charge son fils Tobie d'aller recouvrer une dette en Médie. La dette recouvrée est évoquée dans ce triptyque par le coffret que Tobie tient dans la main. Ce dernier, accompagné de l'archange Raphaël, dont il ignore l'identité, et d'un chien se met en route.

En cours de voyage, voulant se laver les pieds dans le Tibre, il est attaqué par un gros poisson qui veut le dévorer. L'archange lui recommande de l'attraper et de le tenir fermement. Tobie parvient à tirer ce poisson sur la rive. L'ange lui dit : « Ouvre le, enlève lui le fiel, le cœur et le foie ; ... parce que le fiel, le cœur et le foie font des remèdes utiles ». En effet, les deux premiers organes brûlés sont censés chasser les mauvais esprits tandis que la bile servira à guérir le leucome de son père. Ces bons conseils trouveront rapidement une application. D'abord la fille d'un membre de sa famille qui était sous l'emprise d'un démon pourra ainsi être exorcisée et deviendra même son épouse. Puis la bile du poisson rendra la vue à Tobit.

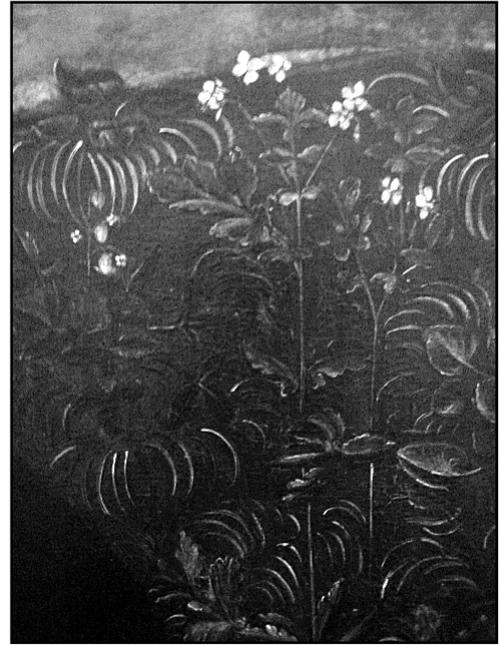
La vue retrouvée par le papa de Tobie est à mettre en rapport avec la présence de la Chélidoine (*Chelidonium majus*) dans le volet gauche. Cette plante était en effet utilisée anciennement en ophtalmologie. Le botaniste G. Bonnier nous apprend que son latex jaune était alors utilisé dilué dans l'eau. Mais ne l'expérimentons pas sur les yeux de notre cochon d'Inde car ce suc jaune est caustique, une véritable chaux vive qu'on utilise encore pour brûler les verrues. Cet usage ancien pour les soins des yeux est rappelé par certains noms français donnés à cette fleur comme « Eclair », « Grande Eclair », « Herbe-de-Sainte-Claire » qui évoquent la clarté de la vision.



Quant à son autre nom français « Chélidoine », utilisé communément aujourd'hui, il rappelle l'« Hironnelle » et une légende ancienne.

En effet chez les Grecs de l'Antiquité, *Chélidôn* désigne l'hirondelle et *Chélidonion* la chélidoine.

Puis les Romains ont latinisé ce nom *Chélidonion* en *Chelidonia* (sous-entendu herba : *Chelidonia herba*), herbe de l'hirondelle.



En outre, ils ont appelé les pierres trouvées dans le gésier des jeunes hirondelles *Chelidonii lapilli*, pierres de l'hirondelle. En minéralogie, *Chelidonia gemma* est la pierre de l'hirondelle. Notons que Chélidoine se prononce Kélidoine car cette consonne Ch dérive du Chi grec.

En outre, ce lien intime entre la plante et l'animal est illustré par une légende qui remonte à l'Antiquité grecque et qui a été reprise ensuite par les Romains : les hirondelles soignaient les yeux de leurs petits avec le suc jaune de la chélidoine pour leur rendre la vue, même lorsque leurs yeux avaient été crevés ou arrachés. Cette propriété de guérir les affections des yeux auraient été découvertes par les Anciens en observant la vie des hirondelles auxquelles on attribuait une vue particulièrement perçante. Selon Guy Ducourthial, dans sa Flore magique et astrologique de l'Antiquité, cette légende intègre deux conceptions. Selon la première, récurrente dans les textes magiques, il existe des relations de sympathie reliant entre eux un animal, une plante et une partie du corps humain. Selon la seconde qui n'est pas propre à la magie, le comportement d'un animal est à percevoir comme un « signe » qui indique à l'homme les propriétés d'une plante lui laissant le soin de le découvrir et de l'interpréter.

D'autre part, si en général, chaque donateur est présenté par son saint patron, son homonyme, pour Adam van Riebeke, ce n'est pas le cas et cela se justifie. En effet, Adam est dans la genèse le nom propre du premier homme et identique à l'appellatif hébreu pour « homme ». Il n'est donc pas un saint protecteur et c'est Raphael, sans doute le second prénom de ce donateur, qui est représenté accompagné de Tobie... Ou autre hypothèse, le commanditaire de ce tableau a voulu que Raphael et Tobie soient représentés en reconnaissance d'une guérison d'une maladie des yeux. Quant à l'épouse du commanditaire, Marguerite van Riebeke-Parmentier, elle est peinte sur l'autre volet avec sa sainte patronne, Marguerite foulant aux pieds le dragon, son attribut. En haut du panneau, un écusson avec les doubles armoiries du couple est montré par un ange.

Si la scène centrale et le volet de droite montrent une architecture très marquée par la Renaissance, les semis de fleurs sur le sol des volets font référence au goût des Primitifs flamands pour cet art très minutieux et à la symbolique fort riche.

Emmanuelle Thirion-Chantraine et Anne-Marie Dekeyser-Paelin

Bibliographie sommaire :

Dictionnaire grec de A. BAILLY et dictionnaire latin de L. QUICHERAT et A. DAVELUY.
 G. DUCOURTHIAL, Flore magique et astrologique de l'Antiquité, Ed. Belin, s.l., 2003.
 G. BONNIER, Flore complète de France, Suisse et Belgique, T. I, Neuchatel-Paris-Bruxelles, s.d.
 La Sainte Bible de Jérusalem, édition du Cerf, Paris, 1956.



Actions

La gestion d'une roselière

Par Michel Moreels

De quelques trucs pratiques utiles à connaître

Généralités :

Le Roseau commun (*Phragmites australis*) pousse dans l'eau mais aussi sur les terrains humides en bordure de celle-ci.

Il y a de ce fait lieu de distinguer deux types de roselières :

- la roselière inondée (RI) poussant les pieds dans l'eau
- la roselière sèche (RS) poussant en dehors de l'élément liquide
-

La biomasse totale des roseaux est plus importante dans RI que dans RS. Alors que le fauchage des roselières était une pratique traditionnelle (tiges séchées utilisées pour couvrir les toits, les cultures, pour servir de litière aux animaux, etc), l'abandon de celui-ci favorise l'intrusion d'espèces nitrophiles et rudérales (Morelle douce-amère dans RI, Ortie dans RS) et de ligneux (Saule, Aulne) qui provoquent une diminution de la vitalité des roseaux et des roselières denses.



Principe de base :

Normalement, chaque année, c'est un gros bourgeon terminal qui se développe sur le rhizome et qui est le seul à donner un roseau. En cas de disparition de celui-ci, le relais est cependant pris par de nombreux bourgeons latéraux plus petits (donnant théoriquement de plus petits roseaux plus grêles) mais favorisant la densification de la roselière.

Roselière à l'Hof ter Musschen (HTM, décembre 2006)
Photo : Jean-Philippe Coppée
Copyright © 2007 CEBE-MOB

Concrètement:

Reproduire le geste de nos ancêtres -càd faucher ET emporter le produit de fauche- a pour conséquences :

1. en retirant l'isolant thermique constitué du produit de fauche de favoriser le gel (et donc la disparition) du bourgeon terminal et de ce fait le remplacement de celui-ci par les bourgeons latéraux;
Ce qui a pour conséquence :
 - a. de faire bénéficier les bourgeons latéraux ayant pris le relais du bourgeon terminal d'un ensoleillement maximal favorisant leur développement rapide (plus rapide que-là où il n'y a pas eu la double intervention, car si la litière protège du froid elle freine le réchauffement du sol);
 - b. de favoriser de ce fait la floraison de la roselière puisque celle-ci a pu, grâce à la double intervention, arriver plus rapidement à maturité;
2. en retirant la litière (ce qui est coupé et ce qui était sur place), le parasitisme (galles de diptères et larves mineuses de papillons nocturnes), qui est une cause importante de limitation du développement des roselières (réduction de la longueur de la tige par télescopage des derniers entrenoeuds au niveau de la galle pour les diptères et destruction du méristème apical de la tige provoquant la formation de rejets latéraux sur la tige principale pour les larves de lépidoptères), est fortement limité.

1) a plus d'incidences dans RS que dans RI (l'eau est un moins bon conducteur thermique), alors que c'est le contraire pour 2).

Michel Moreels

Bibliographie :

DELESCAILLE L.M., (1990), L'influence du fauchage sur la physionomie d'une roselière à *Phragmites australis* in Gérer la Nature (Actes du Colloque d'Anseremme des 17 au 20 octobre 1989), Tome 2, pp 623-646, Namur.



En bref

par Michel Moreels

Le monde associatif a parfois difficile à honorer toutes les visites guidées qui lui sont demandées. Le problème se pose surtout en semaine, alors que bon nombre de ses bénévoles sont engagés dans la vie active. Pour essayer d'apporter une solution à ce manque, Bruxelles Nature (l'ancien Front Commun...) vient d'écrire à la Ministre de l'Environnement, E. Huytebroeck, pour lui demander de charger l'IBGE de mettre un service sur pied qui, en collaboration avec les associations, pourrait répondre à cette attente.



Animaux exotiques au Moeraske : Nouvelle preuve de la bêtise humaine

par Jean-philippe Coppée

Ce 5 mars 2007, lors d'une visite du Moeraske avec Madame Fatiha Saïdi, échevine de l'environnement d'Evere, nous avons pu sauver de justesse deux petites tortues à joues jaunes (*Trachemys scripta scripta*) qu'une personne irresponsable avait jetées à l'eau.

Les reptiles gisaient, le ventre en l'air, sur le fond de la grande pièce d'eau à une quarantaine de centimètres de profondeur. Comme elles se trouvaient à un bon mètre de la berge, on peut déduire qu'elles furent lancées dans l'eau. La température de celle-ci avoisinant les 5-6 °C, le choc thermique a été plus qu'appréciable.

La plus grande (7 cm environ) fut récupérée la première, complètement inerte, la seconde (5 cm) deux heures plus tard, dans le même état.

La vie étant souvent plus forte que tout, elles ont tout doucement repris « connaissance » dans la chaleur des mains.

Malgré plusieurs heures dans l'eau froide, elles se remettent de leurs émotions, bien au chaud, chez un de leurs sauveteurs.



Sauvée « in extremis » !
Photo : Alain Doornaert
Copyright © 2007CEBE-MOB

Pour ce qui est des tortues aquatiques « à joues... », deux sous-espèces sont importées :

- la Tortue à joues (ou oreillons) rouges (*Trachemys scripta elegans*), originaire des Etats-Unis (son aire couvre la vallée du Mississippi et de Illinois jusqu'au bord du golfe du Mexique). Elle ne peut plus être importée. C'est cette espèce qui est visible dans nos sites.
- la Tortue à joues (ou oreillons) jaunes (*Trachemys scripta scripta*), également de la même région du globe (de la Floride à la Virginie). Cette espèce peut, malheureusement, faire l'objet d'importations.

Enfin, rappelons quelques principes élémentaires :

- N'achetez jamais d'animaux sur un simple coup de cœur, et si possible pas d'animaux exotiques. C'est également une très mauvaise idée de cadeau.
- Si vous avez des animaux et que vous souhaitez vous en débarrasser, pensez à vos voisins ou, au pire, à un refuge.
- Le lâcher dans la nature est la pire des choses à faire. L'animal va se retrouver dans un univers inconnu. S'il survit, il peut être une source de déséquilibre ou de maladie pour les animaux, grands et petits, qui habitent ce site.



Produits & Publications

Publications



€5

1. Promenade dendrologique à Schaerbeek
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€5

2. Promenade dendrologique à Evere
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



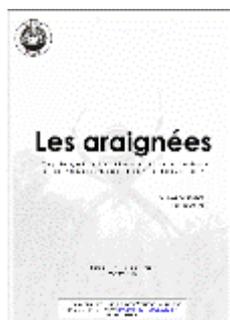
€5

3. Les enfants découvrent le parc Walckiers
Guide pédagogique, par *A.-M. Dekeyser-Paelinck*



€2,5

5. Moulin d'Evere : dernière mouture
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€5

6. Les araignées
Guide d'identification, par *Horst Schröder*

€5 par brochure (sauf Moulin d'Evere : dernière mouture – €2,5)

Frais de port : €1,5

A verser au compte **001-5117074-12**, communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Nouveauté

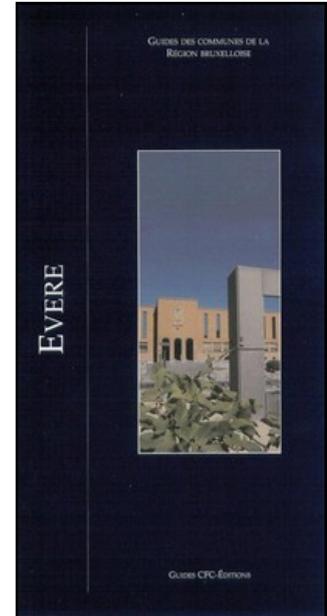
A la découverte des sites et monuments d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert

La CEBE met en vente deux livres, édités par CFC-éditions (www.cfc-editions.be) et consacrés aux communes d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert.

Cette maison d'édition bruxelloise publie la collection « Guides des communes de la Région bruxelloise », traitant de l'histoire locale et mettant en valeur les sites et monuments intéressants, classés ou non. Le Moeraske à Evere et l'Hof-ter-Musschen à Woluwe-Saint-Lambert y tiennent une place importante.

Ces petits livres, d'un format très pratique (11 x 22,5 cm), sont faciles à emporter en promenade.

Leur prix de vente est de 10 €/ pièce.



DIVERS

T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE : S, M, L, XXL) – 6,5 €

Frais de port : 1,5 €

A verser au Compte 001-5117074-12, par commande

Communication " Brochures " + les numéros des brochures souhaitées.



Agenda - Communications

Voyage en Zélande ...A NE PAS MANQUER !!!

Dimanche 23 septembre 2007 - Voyage en car en Zélande.

Promenade le long de la laisse de basse mer sur les côtes de l'Oosterschelde (Zélande).

- Observation et détermination des algues, spongiaires, mollusques (bivalves, gastéropodes, chitons, ...) et crustacés (de la crevette au crabe).



Psammechinus miliaris (Port Zélande, janvier 2006)

Photo : Cédric Coppée

Copyright © 2007CEBE-MOB

- Rencontre probable du plus démoniaque des parasites : la sacculine.
- Reconnaissance des échinodermes (étoiles de mer, oursins, ophiures).
- Explication des différences entre hydrozoaires et bryozoaires.

Nous rechercherons également diverses espèces de tuniciers, maillon étonnant entre invertébrés et vertébrés (certains tuniciers forment des structures étoilées de toute beauté, c'est le cas de la magnifique Botrylle).

Les poissons ne seront pas non plus oubliés !

En prime : petite démonstration de plongée sous-marine.

"Ce ne sera pas toute la mer à boire mais plutôt toute la mer à voir !"

Guide : Guy Trompet.

Contact et inscription demandée auprès de :

Michel Moreels tél. 02/ 460.38.54 ou michel.moreels57@skynet.be.

Départ 7h30 Eglise Saint-Vincent (Evere) retour même lieu vers 19h.

A emmener : vêtements protégeant de la pluie et du vent, bottes, loupes, papier et crayons (c'est un domaine dans lequel les participants prennent spontanément pas mal de notes), pique-nique (à midi nous irons dans un établissement).

P.A.F. : adultes € 16 - enfants (moins de 12 ans) € 8 à verser sur le compte CEBE n° **001-5117074-12** avec la mention "Zélande 09/07" pour le 10 septembre AU PLUS TARD (nombre de places limité).



Visites - animations - gestion

Participation de la CEBE à certains évènements.

15/04 : "Un jardin sans pesticides" (Co-organisé avec le PAN, NATAGORA et l'IBGE).

"Venez découvrir : comment lutter de manière acceptable, écologiquement parlant, contre certains ravageurs (pucerons, limaces, ...) au potager, l'intérêt des nichoirs à insectes, des trucs de compostage, un jardin "nature admise", ainsi que le site du Moeraske".

RV de 10h à 16h au Potager du Houtweg (croisement rue de Verdun et Houtweg à 1140 Evere).

Contact : M. Moreels (tél. 02/ 460 38 54 ou michel.moreels57@skynet.be).

25/04 : Matinale "A l'écoute des oiseaux" (Co-organisé avec l'ASEPRE et les GUIDES-NATURE).

RV à 6 h coin rue de la Nielle, côté église de la Ste Famille à Woluwe-Saint-Lambert

(Bus 27 et 29, arrêt place Verheyleweghen).

Contact : Betty et Raymond Beys (tél. 02/ 771 33 71 ou raybeys@skynet.be).

23/05 : "Ecologie autour de la Woluwe" (Co-organisé avec l'ASEPRE et les GUIDES-NATURE).

RV à 13 h 45' avenue Chapelle aux champs près du pont de la Woluwe (Métro 1B, arrêt Roodebeek)

Contact : Betty et Raymond Beys (tél. 02/ 771 33 71 ou raybeys@skynet.be).

23/06 : participation de la CEBE à "EVERE en fête" organisé par la commune autour de la maison communale."

"ATTENTION"

Pour des raisons de travaux de rénovation au Moulin d'Evere,
la visite guidée du jardin des herbes aromatiques prévue pour le 28 avril est supprimée !!!



Photo : Alain Doornaert
Copyright © 2007CEBE-MOB

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un Pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 54, 59, 45, 69 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 h. à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 54, 59, 45, 69 arrêt Saint-Vincent.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant 70 herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Cette animation ne se limite pas à montrer les herbes aromatiques : elle propose également de goûter des préparations très simples qui permettent de les savourer. Visite du moulin et présentation de la mouture d'épices fines.

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle (début juin ou septembre 2007)

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain à l'ancienne au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec la visite du site de l'Hof Ter Musschen et du moulin à vent de Woluwe. Maximum 20 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 – fournil@cebe.be

Rendez-vous : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate

Date : 1^{er} dimanche du mois, de 9 h à 16 h, de mai à octobre

PAF Pas encore fixé

Journées de gestion.

Si le coeur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 9 h 30 à 17 h (fournil).

Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 17 h,
(local apicole de la CEBE, rue du Château)



Cotisation et don

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année.

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de " l'Echo du Marais " sur une période de douze mois.

Membres adhérents : 5,00 EUR (minimum)

Membres protecteurs : 12,50 EUR (minimum)

Don : Une attestation fiscale est délivrée pour tout paiement atteignant 30 € au moins pour l'année civile

Compte bancaire : 210 – 032 44 04 - 88 de la CEBE à 1140 Bruxelles.

Pour COTISATIONS ET DONN UNIQUEMENT.

Pour tous autres paiements : Compte bancaire : 001 – 511 70 74 - 12

Merci pour le soutien que vous apportez à votre association !

Trésorier: Michel Durant - GSM (CEBE) : 0479/ 904 879

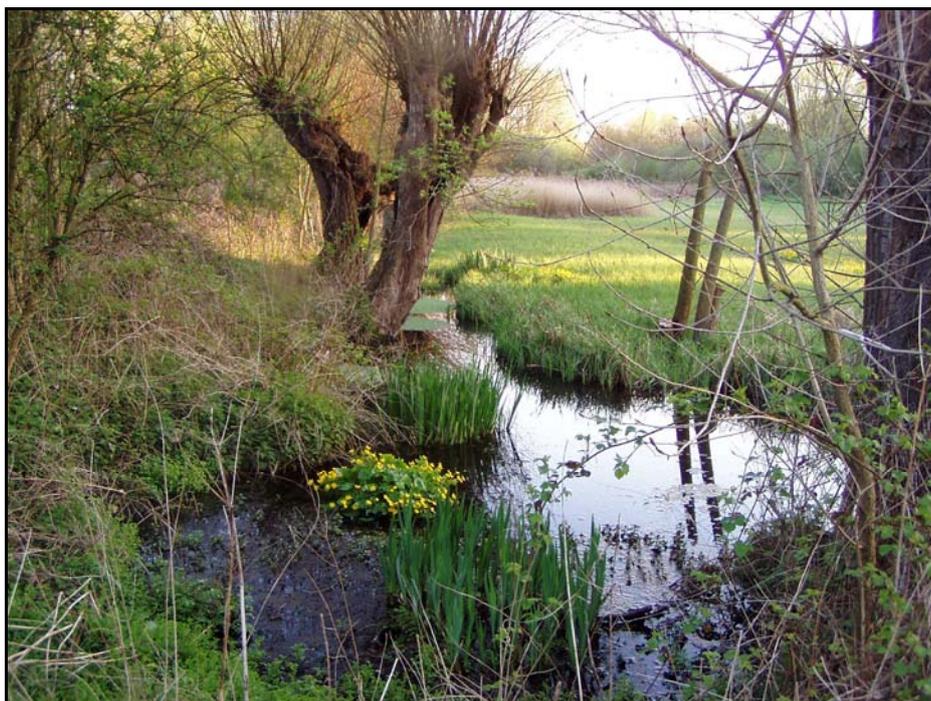


Celui qui n'a rien à perdre se trouve en fait dans la même situation que celui qui a tout à gagner.

Denis Langlois.



*Première gestion à l'Hof ter Musschen (janvier 2007)
Photo : André Cosy
Copyright © 2007 CEBE-MOB*



*Printemps à l'Hof ter Musschen
Photo : André Cosy
Copyright © 2007 CEBE-MOB*



Dates

Avril

Sa 21	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels (02/ 460 38 54)
-------	-----------------	--

Mai

Sa 05	Hof ter Musschen	Gestion
Di 06	Hof ter Musschen	Visite guidée : Histoire d'animaux - Guide : J. Randoux (02/ 460 38 54)
Ve 11	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15 - 60 rue P.Mattheussens
Sa 12	Moeraske	Gestion
Di 13	Moeraske	Visite guidée : Ecologie urbaine – Guide : A. Bracke (02/ 460 38 54)
Sa 19	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels (02/ 460 38 54)
Ve 25	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15 - 60 rue P.Mattheussens
Sa 26	Moulin d'Evere	Jardin du Moulin

Juin

Sa 02	Hof ter Musschen	Gestion
Di 03	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les graminées - Guides : R. & B. Beys (02/ 771.33.71)
Ve 08	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15
Sa 09	Moeraske	Gestion
Di 10	Moeraske	Visite guidée : Entomologie pratique – VISITE BILINGUE FR/NL – Guides : A. Doornaert & B. Hanssens (02/ 248 09 21)
Sa 16	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels (02/ 460 38 54)
Ve 22	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15 - 60 rue P.Mattheussens
Sa 23	Moulin d'Evere	Jardin du Moulin

Juillet

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : Entomologie pratique – VISITE BILINGUE FR/NL - Guides : A. Doornaert & B. Hanssens (02/ 248 09 21)
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Moeraske	Visite guidée : L'été des oiseaux – Guide : M. Moreels (02/ 460 38 54)
Ve 13	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15 - 60 rue P.Mattheussens
Sa 14	Moeraske	Gestion
Sa 21	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels (02/ 460 38 54)
Ve 27	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15 - 60 rue P.Mattheussens
Sa 28	Moulin d'Evere	Jardin du Moulin

"ATTENTION"

Les réunions de l'association ne se font PLUS au Moulin d'Evere mais bien au "60 rue Mattheussens".